

---

# La politique et la pratique de l'aide au développement du Corée du sud en tant que nouveau donateur asiatique, en comparaison avec celles du Japon / South Korea's ODA Policy and Practice as a New Asian DAC Donor: Comparing with Japan

Hyo-Sook Kim\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Kansai Gaidai University – Japan

## Abstract (in French and English)

Several scholars have noted that South Korea's official development assistance (ODA) has many commonalities with Japan's ODA in the manner of implementing aid, which have been distinguished from the other Western donors: for example, those include a main aid type, sectoral and regional priorities, and the determinants of aid allocation. However, in order to join the Development Assistance Committee (DAC), the Korean government has made efforts to improve its aid quantity, quality, and policy coherence in accordance with the DAC standards since the mid-2000s and those reforms are being continued. Since joining the DAC, does Korea's ODA still share the similarities with Japan's ODA? Or have recent reforms resulted in the convergence of Korea's ODA with the Western donors? To answer these questions, the presentation analyzes the policy and practice of Korea's ODA in comparison with Japan's ODA and examines whether it has converged with the DAC standards and norms. The author argues that, like Japan, South Korea has been searching for its own manner of implementing aid in practice; at the same time it has refined ODA policy, incorporating the aid agendas and norms generated by the Western donor-led international development community.

(Plusieurs chercheurs ont noté que l'aide au développement de la Corée du Sud a beaucoup de points communs avec l'aide au développement du Japon dans sa mise en place des projets, distinguant des pratiques des donateurs occidentaux : par exemple, la forme principale d'aide, les priorités sectorielles et régionales et les déterminants d'attribution d'aide. Cependant, en vue d'entrer au Comité d'aide au développement (CAD), le gouvernement coréen avait fait des efforts, depuis la deuxième moitié des années 2000, dans l'amélioration de sa quantité et qualité d'aide, de la cohérence de politique respectant les normes du CAD, et les réformes dans ce sens continuent d'être mise en place. Après son adhésion au CAD, l'aide coréenne partage-t-elle toujours des points communs avec l'aide japonaise ? Ou les réformes récentes de l'aide coréenne ont-elles aligné à la pratique des donateurs occidentaux ? En vue de répondre à ces questions, ce papier analyse la politique et la pratique de l'aide au développement de la Corée du Sud en comparaison avec celles du Japon. Elle examine si la politique et la pratique coréennes ont été modifiées par les normes du CAD. L'auteur soutient la thèse que, comme le cas du Japon, la Corée du Sud avait recherché sa propre façon de mettre en place son aide en même temps que raffiné sa politique d'aide, incorporant de l'agenda et des normes générés par le CAD, la communauté de développement international.)

---

\*Speaker

**Keywords:** Korea's ODA, Japan's ODA, DAC Standards, International Development Norms, Asian Model of International Aid